

Sur une Pulmonie de Cause externe.

Par M. Chevalier, m^e en chir. à la Ferté-milon.

Il n'est pas de Cause, quel que légère qu'elle soit, qui ne puisse produire les plus grands effets, surtout en Maladie. Si l'on néglige le précepte d'Hippocrate, aussi recommandable en Médecine qu'en Morale:

Principi obsta, Sero Medicina paratur.

Cum mala per longas invaluere Moras.

Ma proposition n'est point un Paradoxe, mais une vérité. Je dirais presque un Écclésiaste, pour tout observateur attentif, tout Secteur Judicieux & curieux sans difficulté. Mon dessein n'en donc point d'accumuler dans ce Mémoire les preuves d'un Principe que les Maîtres de l'art regardent comme incontestable, mais d'ajouter un nouvel exemple à ceux que l'on a déjà. Pour mettre un peu d'ordre dans ce Mémoire, Je le diviserai en deux parties relativement à deux époques principales; dans la première j'exposerai en peu de mots la Cause et les premiers principes de la Maladie dont j'ai à parler, et dans la seconde ses progrès ultérieurs & sa terminaison.

ARC 47 n° 68



Première Partie.

Un jeune Ecclésiastique (a) de la plus belle carnation possible, grand, bien fait et chez qui tout annonçoit la meilleure Constitution, eut le malheur, à l'âge d'environ quatorze ans, de recevoir un coup de Sabot sur la partie presque Supérieure Latérale interne du Tibia droit. La douleur fut vive d'abord, mais s'étant calmée peu de temps après, on oubliant l'accident; On ne tarda cependant pas à remarquer une petite tumeur à l'endroit du coup reçu, mais on s'en occupa peu, elle n'étoit point douloureuse et ne faisoit pas de progrès apparents et d'aucun ^{ans} ~~mois~~ après le coup reçu, la tumeur commença à augmenter sensiblement, elle fit même des progrès rapides et si inquiétans que le blessé se détermina d'aller consulter à Reims et à Paris. On Caractérisa la tumeur d'Exostose; les malades fit usage des remèdes qu'on lui indiqua, mais sans succès puis qu'environ deux ans après, et huit depuis l'accident, les douleurs qu'il éprouvoit, et le Volume énorme de la tumeur déterminèrent les personnes en qui il avoit mis sa confiance, à l'en débarrasser. Après différentes applications de pierres à cauter sur la tumeur, dont tout l'effet fut d'exercer la patience du malade et la sensibilité, on lui charcuta la jambe aussi cruellement qu'inutilement le trois Février.

(a) Pierre Joseph Espagnol, natif de la Ferté Milon, Diocèse de Soissons.

1772, en cinq semaines après on fut obligé d'enlever l'acupatation
de la cuisse, six pouces environ au dessus du genou. Le pauvre
- *Mortgner* - supporta tout cela avec une fermeté héroïque, et, grâce
à son bon tempérament, sans point ainsi dire éprouvé de
fièvre, c'est ce qu'attestent ses parents et ses amis.

Depuis il s'en parfaitement bien porté jusqu'au mois de
septembre 1776 qu'il fut attaqué d'une Goutte des plus opiniâtres
pour laquelle il s'adressa à moi, et dont je parvins à le débarrasser
par les remèdes tant généraux que particuliers dont j'eus à lui faire
usage (entre autres Sept Saignées, huit Saignées) qui n'eurent
presque point pas un malheureux effet de se jeter à différentes
reprises sur le Moignon de la cuisse, dont il se fut entièrement
délivré qu'au mois de Février suivant.

Depuis ce temps jusqu'à la fin du mois d'Avril dernier,
c'est-à-dire pendant l'espace de six ans et plus, ce jeune
homme a joui de la santé la plus parfaite, et c'est ce que je
regarde comme la première époque et où jeterai la première
partie de mon Mémoire.

seconde partie.

Cet Ecclésiastique étoit, d'après les six années résolues,
pendant lesquelles il avoit exercé les fonctions de Chancelier dans
différentes Paroisses du Diocèse, n'avoit plus rien à redouter,
il étoit dans la plus grande sécurité sur sa santé lorsqu'il fut
pris, à la fin d'Avril, d'un Rhume de tête très fréquent



11 qui lui faisoit cracher au près de sang de temps en temps; les choses paroissant augmenter, et cela, je le vois, par l'usage d'un modéré qu'il fit de l'infusion de diene, terrestre, il revint chez les parents à la fin de juillet. Je le saignai plusieurs fois, lui fis faire usage des boisons rafraichissantes, adoucissantes, et pectorales, et courman déce eu par il cas, telles que la décoction blanche de sydenham, les bouillons de Moû de sauc aiter le Chou rouge, ceux d'hergote, le Looke blanc de de de. J'employai en même temps les asthéniques les plus efficaces qui néanmoins ne le firent pas beaucoup, mais qu'on remarquoit toujours un peu de sang dans les crachats, et ceux-ci n'étoient, à proprement parler, que de petits plegmes extrêmement tenaces, d'où dépendoit une espèce de râle presque habituel dont se plaignoit le Malade.

Le 21 étoit son état parut devenir plus inquiet, il éprouva une hémorragie assez considérable qui me fit insister sur les attingens, et pour calmer la toux à la suite de laquelle l'hémorragie étoit en lieu, leur associer les narcotiques Naltrai que les plus appropriés; Je crus devoir donner la préférence au Villula de Cynoglossé qui ont le double mérite, et qui réussirent si bien que la toux diminua beaucoup, et les nuits devinrent infiniment meilleures; aussi le Malade n'a-t-il voulu en interrompre l'usage que la surveillance de la Mort.

Malgré la diminution de la toux, il n'en éprouvoit pas moins habituellement un embarras dans les bronches qui le faisoit, comme il s'exprimoit lui-même, racler presque

continuellement, et les résidus étoient la. Soixante de quelques petits
phlegmes légèrement teintés de sang, et très souvent de petites
pettiteules ou portions de membranes de trois à quatre lignes en
quarré, mais semblablement de celle qui tapisse intérieurement la
trachée-artère et les bronches; Je crois même qu'il y avoit remarqué
un morceau de la substance propre des poumons de quatre à
cinq lignes cubes.

Pour diminuer l'abondance des phlegmes j'avois établi le 21
Septembre un cautère au bras droit. Le 26 du même mois,
après une secousse de toux, le malade rendit du pus en
quantité suffisante pour me faire soupçonner l'ouverture
d'un tubercule, celui-ci fut suivi d'un second, puis d'un
troisième qui, comme les deux premiers, ne fournis de pus que
pendant trois ou quatre jours. Les choses allèrent par là même
jusqu'au 26 octobre, à cette époque une quinte de toux
entraîna une hémorragie assez considérable, environ une poignée
et demi; cette hémorragie se répéta le 30, ainsi que les 1^{er} Novembre
et les 3, 4, 9, 10, 11, 19, 20 et 24, toujours précédée d'une quinte.

Quoique le malade ne crachât absolument point de pus
depuis l'évacuation des tubercules, j'avois renoncé à l'expecta-
tion, le croisant d'ailleurs trop épuisé, mais les hémorragies
répétées l'affaiblirent tellement que je ne pus me refuser à lui



6
présentes Sollicitations lui trouvant, surtout, en l'examinant dans toutes
les parties de son Corps, infiniment plus d'enrouppement que je ne
l'aurais soupçonné; J'eus bien donc les 5, 12 et 26 de novembre une
bonne poignée de Sang chaque fois; les excès d'hémorragie
sont venus d'après furent très peu de chose; ce n'étoit plus, pour ainsi dire,
qu'une petite glaireuse légèrement teinte et souvent poissive d'autant.
Après la seconde Saignée j'avois remarqué de la bouffissure au
visage, surtout du côté droit, elle s'est dissipée en peu de jours
et ne s'est pas reproduite après la troisième; Je craignois cependant,
en continuant l'usage des petites Saignées, de donner lieu,
soit à la Leucophtalmie, au moins à l'Hydropisie de l'orbite;
le cas me paroissoit fort embarrassant & le Malade le pendant
conservoit toujours un appétit admirable qu'il ne satisfaisoit
pas à beaucoup près, la Voix se soutenoit très bien, les Selles et
les Urines étoient comme dans la Meilleure Santé, j'en excepte
même aucune des Suction Naturelle; hors le temps de la
formation des Tubercules et de leur Evacuation, le Malade a été
habituellement sans fièvre. Dans ces circonstances j'ai eu
occasion d'écrire à M. Geoffroy Docteur Régent de la Faculté de Paris;
Je me fis un plaisir de lui tracer un exposé exact
et constant de cette Maladie pour le mettre à portée de M. Aidel
de ses lumières, c'étoit le 26 Novembre et Jereas Sarepoulle 29.
Son avis fut surtout de ne pas négliger les Saignées malgré la
disposition à la bouffissure, parce que de deux maux il falloit
éviter le pire, mais de les faire petites; il conseilla d'entretenir le
Cautére, de continuer les remèdes dont on avoit fait usage, sans les

7

astriquer l'aque les adducissans, et de donner Soir et matin une prise de saits à laquelle on ajouteroit de l'outrois Cuillerée d'eau de Bonne ou de Caution. Comme très propre par leur partie Sulphureuse à fondre les Tubercules, ce qui fut exécuté.

Vers la fin de l'année la position du Malade deint de jour en jour plus défavorable; les Crachats qui, Comme j'ai dit, n'étoient, pour ainsi dire, qu'une crasse glaireuse très brève parait et quelquefois assez abondante, puis qu'il en a rendu certain jour jusqu'à une Boëtte à la fois, les Crachats, dis-je, prirent beaucoup de consistance, c'étoit une espèce de Colle; ils deurent plus rares, et les uns étoient jaunâtres, les autres bruns, quelques uns noirs et la fièvre n'étoit pas équivoque. et néanmoins pour même. à l'avis de M. Geoffroy, il avoit été saigné le 6 de l'année, il le fut même encore le 5, le 11 et le 19, à la suite par la complaisance. Serait de ce mois quelqu'un eût eu l'indiscrétion de lui apporter la mort d'un de ses Confrères, son Contemporain et attaqué d'une Maladie analogue à la sienne, l'expectoration glaireuse parietale sur les Champs et les étasses menées deint habituelle et si grande que le Malade paroissoit avoir la poitrine d'un an étou et qu'étant presque à chaque instant sur le point de Suffoquer, il étoit obligé de se tenir sur les bords durs, enroulés sur les épaules de quelqu'un, ne pouvant rien souffrir sur lui, par même un simple drap ni bonnet sur la tête, quoique les portes et les fenêtres de l'appartement fussent ouvertes.



Ces états, tout violents qu'il étoit, avoit encore ses redoublemen
et alors le Malade laissoit aller ses vaines malgré lui; le goût
Cependant lui restoit; mais il ne pouvoit plus avaler sans craindre
de suffoquer, il éprouvoit même une difficile douloureuse à faire
la déglutition lors que les aliments étoient descendus vers la partie
de l'œsophage qui répond à la naissance des Bronches; enfin il finit
son martyre le 11 Janvier à une heure et un quart après midi; âgé
des heures trois Ans et Neuf Mois.

Le 10 Janvier à neuf heures et demi du soir, assisté de M. Du Hocq mon
Confrère, en présence de M. Serrier Vicaire-Curé de St. Paul et d'autres
Dames de cette Ville, de M. Fortin son Vicaire, de M. Lamy Procureur
du Roi et de M. Du Riez inspecteur des Ponts et Chaussées, et sous
lui troisième, à notre grand étonnement, au demi-pouce de graisse
sous les Aiguilles, à la suture le visage et les extrémités n'avoient
commencé à maigrir sensiblement que depuis dix jours. Les
parties intérieures eurent de quoi nous surprendre bien autrement;
seu il étoit imaginé devoit trouver les deux Poumons de la partie d'étroit
en en partie desséchés à raison de l'abondance des Phlegmes rendus
d'une part, et de l'autre de la suppression de presque toute expecto-
ration et d'après de jeu des Organes, mais il y avoit plus que
tout cela; Crapremier Coup d'œil frappé par une espèce de
Roche informe dans la partie moyenne et latérale droite du
Thorax, dont l'extérieur, très inégal, étoit de couleur jaune
pâle; dans la partie latérale gauche le poulmon étoit dans son état

naturel, à quelques adhérences particulières près avec la Plèvre. Ayant
palpé la substance informe sous le lieu de parles, jela trouvai si dure
que jela jugeai d'abord de nature calculeuse, mais ayant détaché
le tout pour le soumettre à un examen plus exact, j'essayai avec un instru-
ment bien tranchant de l'enlever, et je reconnus que cette masse avoit
à peu près la solidité du cartilage, elle en avoit aussi la ténacité & la blancheur
intérieurement parsee une légère trace Noire semblable à ces veines qu'on
remarque quel que fois dans le marbre le plus blanc. Toute la partie
supérieure du Poumon droit détruite, étoit remplacée par cette substance
gélatineuse couverte, mais la partie inférieure du même Poumon sembloit
avoir été déchirée comme par un peigne, la substance propre s'y étoit
été détruite, et ce qui restoit n'étoit vraisemblablement que les débris
des vaisseaux de tous genre qui imitoient parfaitement une sang.
La partie inférieure de la trachée Artère étoit recouverte de la même
concrétion gélatineuse, et cette substance hétérogène se prolongeoit
jusqu'au dessous de la bifurcation pour la formation des bronches,
et la pressoit tellement de toutes parts que son diamètre intérieur
sembloit réduit à rien. La masse qui remplacoit la partie supé-
rieure du Poumon droit étoit de la forme et excédoit le volume du
plus gros œuf de Dinde, et se adhérent à celle qui ensermoit le
bas de la trachée artère en la naissance des bronches, que
j'ai eu beaucoup de peine d'en dissoudre avec le seul secours
des Mains.

Il est aisé de conclure d'après ces exposés fidèles, que la suffoca-
tion qui a terminé les jours du malade, étoit l'effet nécessaire de la



présence de cette masse concrète qui a intercepté l'entrée de l'air en la
sortie, (en effet le poumon gauche était parfaitement sain, auroit pu
suppléer le droit, encore long temps) et quelque solidité que nous lui
aions reconnue, je ne la crois pas fort ancienne, je pense qu'elle ne
date, en bonne partie, que du moment où l'expectoration glaireuse a
cessé, j'en ai vu dire du premier jour. Cette même suite glaireuse,
par le défaut d'expectoration, s'est reproduite et amoncelée, comme
nous avons vu, et par la chaleur naturelle à acquies le degré de
solidité que nous lui avons remarquée, à peu près comme le glaire
dort dans l'eau bouillante; ce qui me paraît prouvé 1.^o par la
nature même de cette suite qui, à un peu de consistance près,
ressembloit parfaitement au glaire d'œuf; 2.^o par les Crachats
lymphaux qui, par leur séjour dans le plat, ne tardaient pas à
prendre la couleur jaune dont la Masse Concrète étoit recou-
verte; 3.^o par la difficulté de la déglutition; 4.^o enfin par l'impos-
sibilité où en étoit le Malade de passer la Carrière aussi loing,
si cet obstacle à la respiration eût existé depuis long temps; on
sait d'ailleurs que l'étouffement n'en étoit devenu habituel qu'au
moment de la suppression des Matières pituitaires, et que la
déglutition douloureuse ne date pas de plus loing.

Je ne crois donc pas me tromper en regardant comme cause
éloignée et première de tous les accidens que j'expose, le
le Malheureux Coup de sabot qui a donné lieu à l'Excoriation et à tout
ce qui s'en est suivi, l'excoriation même, qu'un Magnan s'il s'en
incondit! Enfin comme cause seconde et prochaine le défaut
de saignées fréquentes depuis l'amputation de la Cuisse, dans un

Jeune-homme d'un tempérament très Sanguin et des plus Vigou-
reux; C'étoit près d'un Cinquième du sang qui étoit obligé de
rester quelque part, et les poumons, étant par raison de voisinage
du Cœur, que de leur texture molle, ont dû nécessairement
Cœteri paribus en être Surchargés.



5. 1. 14

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

